

Manche

Une classe a lu dix livres en deux mois

LA GAZETTE | mercredi 6 décembre 2017

437 mots



Pascale Letourneur, professeur de Lettres classiques et Emmanuelle Naudi-Meudec ont accompagné une classe de 1^{er} littéraire dans la participation du prix Fémina des lycéens.

Une classe de 1^{er} littéraire a participé au prix Fémina des lycéens. La classe a dévoré dix livres en deux mois.

« **C'est une chance incroyable de pouvoir participer au prix Fémina des lycéens. Je pense que l'on ne le vivra jamais deux fois dans une vie** », s'enthousiasme Maëva, lycéenne en 1^{er} littéraire au lycée Émile Littré. Une lecture de dix livres s'imposait pour ces jeunes. Six classes de l'ex Basse-Normandie ont participé à ce concours et deux dans la Manche : le Littré et une classe à Granville.

« Ils ne sont pas habitués à lire »

« **Les élèves ne sont pas tellement habitués à lire** », confie Pascale Letourneur, professeur de lettres classiques et Emmanuelle Naudi-Meudec, professeur documentaliste. Chaque élève devait dévorer au minimum trois ouvrages. « **La priorité est de lire les livres et de trouver des arguments. Ils servent à défendre l'auteur.** » La synthèse de tous les élèves servira à un élève qui sera le porte-parole de sa classe. Pascale Letourneur, professeur de lettres classiques, a donné des cours sur les fonctionnements des différents prix. Elle a abordé l'aspect économique et politique. « **Je n'avais jamais entendu parler de ce prix Fémina avant. C'est intéressant pour notre culture** », indique Louise.

Albert Camus et Henri Bergson ne parlent pas vraiment aux lycéens. Ils étudient les classiques, mais ce n'est pas trop leur tasse de thé, contrairement à un auteur en vie.

« Lire des livres vivants »

Ils ont d'ailleurs apprécié la rencontre avec Jean-Baptiste Andréa. « **Cela donne envie de lire le livre ensuite. Il nous a appris des choses sur le métier d'écrivain.** » Ils ont pu échanger avec

lui et il était abordable. « **C'est une personne comme les autres** » La lecture passe d'abord par le réel pour eux et de savoir que l'auteur existe encore. « **Le prix Fémina nous donne l'opportunité de lire des livres vivants. La relation a été vraie** », poursuit Hanna.

Thomas Savalle